Cathérine la réprouvée (la damnée)
Guerz fantastique

Combien de pauvres âmes hélas !
Sont retenues dans les lacets de l'Esprit malin;
Combien d'hommes se damnent
En faisant de mauvaises confessions !

En voici un éxemple bien triste :
La chose s'est passée aux Indes.
jeunes gens et vieillards, écoutez tous,
Ecoutez et profitez de l'éxemple

une jeune fille nommée Cathérine
était servante chez une demoiselle de qualité;
Et; pour vivre selon sa fantaisie,
Elle renonça complètement à Dieu.

Elle avait à peine quinze ans
qu'elle commença sa vie désordonnée :
Elle consacra sa jeunesse au monde,
aux plaisirs, à la danse, à l'esprit malin.

Les dimanches et les jours de fêtes
Elle ne faisait que courir et se divertir;
depuis la fin de la messe jusqu'à la nuit,
La danse était son Paradis.

Dans l'Eglise, pendant l'office divin,
Elle ne faisait que jaser et rire,
Tourner et détourner la tête
pour regarder de tous cotés les galants.

jamais elle n'entendit attentivement
ni la messe ni le sermon;
au lieu de venir aux vêpres
Elle courait à la danse.

Elle fréquentait encore les soirées,
Ces écoles de Satan,
En dépit de l'Evêque, en dépit de sa maîtresse,
Courant et sautant comme un biche.

C'est là qu'elle apprit mille péchés;
à oublier Dieu, à aimer le monde;
C'est là qu'elle apprit les paroles libres,
qu'elle connut le vice et la débauche.

Cathérine la réprouvée
(suite)

Dieu était las enfin de la voir
se plonger ainsi dans les plaisirs les plus impurs,
Et, quelque grande que soit sa clémençe,
Il ne put la souffrir plus long-temps.

Il frappa de maladie
la brebis égarée;
si elle voulait se confesser et changer de vie,
il est encore tout disposé à lui pardonner.

sa maîtresse, bonne et charitable,
voyant sa triste position,
lui dit : Cathérine, ma fille,
Votre maladie est dangereuse.

Pensez, ma pauvre fille,
combien votre conscience doit être chargée;
purifiez bien votre âme
afin de vous présenter hardiment devant Dieu.

on fit venir un réligieux,
un homme saint et compatissant.
La jeune fille se confessa à lui
avant de quitter ce monde.

La nuit qui suivit sa Confession
Elle vit une grande lumière,
et aussitôt une femme toute habillée de blanc
lui parla en ces termes :

Ecoutez, écoutez bien, ô Cathérine :
Votre vie va finir, il faut mourir !
je suis Marie Madeleine,
La patronne des pécheurs.

Confessez-vous de nouveau,
car vous avez caché un péché;
rejetez vite ce poison,
rejetez-le ou vous serez damnée !

on fit encore venir le saint homme
pour confesser la jeune fille une seconde fois :
mais hélas ! la honte et satan
avaient paralysé sa langue !

Cathérine la réprouvée
(suite)

A l'heure de minuit
Marie Madeleine apparut encore
à Cathérine qui ne pouvait dormir,
Et lui parla ainsi :

Malheureuse, qu'as-tu fait ?
Tu as caché un grand péché;
Tu as gardé un poison
qui sera cause de ta damnation !

quand le jour commença à poindre,
L'homme de Dieu revint;
Il revint, apportant à Cathérine
Le sacrement de l'extrême onction.

En entrant dans la maison
Le Saint homme lui dit :
si quelque chose pèse encore à votre conscience,
dites et repentez-vous.

Dites, ne cachez rien,
car votre heure est venue;
Songez y bien, pauvre fille,
vous allez paraître devant votre juge.

Pendant que le vieillard était là,
Tout prêt, si elle l'avait voulu, à reçevoir ses aveux,
Marie Madeleine lui apparût encore
Et lui parla de la sorte :

hélas ! Cathérine, vous avez commis
un péché énorme, un péché maudit.
Confessez-le, repentez-vous
Et je vous promets que vous serez sauvée.

En ce moment elle vit apparaître à sa gauche
un monstre horrible :
Il avait la figure menaçante et noire,
ses pieds ressemblait à ceux d'un animal.

Il tenait à la main une Epée nue,
Et la brandissait en parlant ainsi :
si tu confesses ton péché je te tuerai,
si tu te tais tu seras sauvée.

Cathérine la réprouvée
(suite)

ô tromperies de l'Esprit Malin !
La pauvre fille meurt avec son péché.
aussitôt elle se présente devant le tribunal de Dieu
avec son fardeau lourd et honteux.

La nuit qui suivit son enterrement,
dans la maison où elle rendit l'âme,
Chose étrange ! durant toute la nuit
personne ne put dormir.

Tout ce qu'il y avait d'escabeaux dans la maison,
tous les autres objets qui s'y trouvaient
furent jetés et rejetés d'un bout à l'autre de la maison
avec un bruit et un vacarme épouvantables.

Et au point du jour,
quand la seconde servante de ce manoir se leva,
Elle vit dans le jardin
une ombre une apparition effrayante.

au milieu d'un feu terrible
Elle vit la forme d'une pauvre fille !
sa bouche était remplie de serpents
et ses yeux de Lézards !

quoique la servante eût grande frayeur,
Elle parla ainsi au fantôme :
au nom de Dieu ! je t'en conjure,
dis-moi qui tu es.

Le fantôme répondit d'une voix lamentable
et entrecoupée par les pleurs :
Je suis Cathérine, votre ancienne amie,
Condamnée à souffrir éternellement au milieu des flammes !

Voici ma main, cause de ma damnation,
Voici ma langue, cause de ma damnation;
ma main a commis le péché
et ma langue l'a caché.

Douze fois j'ai été avertie
par Marie Madeleine
de confesser tous mes péchés
et je serais pardonnée.

Cathérine la réprouvée
(suite)

un fantôme noir, avec une longue queue
et des griffes terribles, horrible à voir,
m'a menacée de me casser la tête,
Et a cloué ma langue !

ma malédiction sur les mauvaises compagnies !
ma malédiction sur les sorciers et les réunions nocturnes !
ma malédiction sur la danse !
ma malédiction sur tout ce qui est cause de ma damnation.

que personne ne prie pour moi;
je suis au milieu des abîmes de l'Enfer !
hélas ! Je suis au pouvoir de Satan,
Et pendant l'éternité je dois souffrir dans ses feux !

Chrétiens, que cet exemple vous serve (profite).
Confessez sans honte tous vos péchés :
si vous écoutez les conseils de satan,
vous serez damnés comme la malheureuse Cathérine !

Note : à Mr Luzel professeur au collège de Pontoise.